

CORRELATION DE QUELQUES SEQUENCES SEDIMENTAIRES  
EN EUROPE DU NORD-OUEST

Paul HAESAERTS (Bruxelles)

Plusieurs essais de corrélation des séquences stratigraphiques des dépôts loessiques du Pléistocène supérieur, basés sur des données de la littérature, ont été publiés ces dernières années, notamment par J.K. Kozłowski et S.K. Kozłowski (1975), par M. Carciumaru (1980) et par M. Otte (1981). Bien que dans l'ensemble, ces essais aboutissent à une image cohérente de l'évolution du climat à l'échelle de la dernière glaciation, dans le détail, ils n'échappent cependant pas à une certaine schématisation liée semble-t-il au caractère souvent hétérogène des arguments utilisés pour l'élaboration des différentes séquences régionales. D'autre part, il y est fréquemment fait référence à des épisodes climatiques dont le contexte stratigraphique et chronologique demeure imprécis ; c'est le cas notamment de l'interstade de Kesselt en Belgique et de l'interstade de Stillfried B en Autriche.

Aussi considérons-nous qu'il est aujourd'hui préférable de réaliser de telles corrélations à partir d'observations de terrain effectuées par un même groupe de chercheurs de disciplines complémentaires (stratigraphie, paléopédologie, minéralogie, paléontologie, palynologie, paléomagnétisme, etc...). C'est ce que nous avons entrepris de faire en commençant par les limons de la Moyenne Belgique (P. Haesaerts, 1974, 1980 ; P. Haesaerts & J. de Heinzelin, 1979) puis en reliant les observations de proche en proche à partir du Nord de la France vers l'Europe centrale et orientale. Ce travail étant encore en cours, nous ne pouvons présenter ici que les résultats provisoires, valables pour les régions occidentales (Fig. 1). Outre les indications d'ordre proprement sédimentaires, nous avons également tenu compte des datations  $^{14}\text{C}$  disponibles et des nappes de dispersion d'éléments volcaniques. Ces données suggèrent en particulier, un rajeunissement du sol de Kesselt dont le développement serait postérieur à 23 000 B.P.

Les corrélations entre les diverses séquences régionales apparaissent donc sur des bases plus sûres et de valeur équivalente grâce à la communauté des méthodes utilisées ; les relations chronologiques entre les industries lithiques contenues dans ces dépôts peuvent ainsi être reconnues avec plus d'assurance.

BIBLIOGRAPHIE

- CARCUMARU M. (1980) - *Le milieu géographique dans le Pléistocène supérieur et les cultures paléolithiques en Roumanie*. Bucuresti (en roumain).
- HAESAERTS P. (1974) - Séquence paléoclimatique du Pléistocène supérieur du bassin de la Haine (Belgique). *Ann. Soc. Géol. de Belgique*, 97, p. 105-137.
- HAESAERTS P. (1980) - Stratigraphie des dépôts limoneux du Pléistocène supérieur de Moyenne Belgique : essai de zonation paléoclimatique. *Problèmes stratigraphiques quaternaires en France et dans les pays limitrophes. Suppl. Bull. A.F.E.Q.*, N.S. 1, p. 165-173.
- HAESAERTS P. & de HEINZELIN J. (1979) - *Le site paléolithique de Maisières-Canal*. Dissertations Archaeologicae Gandenses, 19, Brugge.
- KOZŁOWSKI J.K. & KOZŁOWSKI S.L. (1975) - *Prehistory of Europe from 40 to 5th millenium B.C.* Warszawa.
- OTTE M. (1981) - *Le Gravettien en Europe centrale*. Dissertations Archaeologicae Gandenses, 20, Brugge.



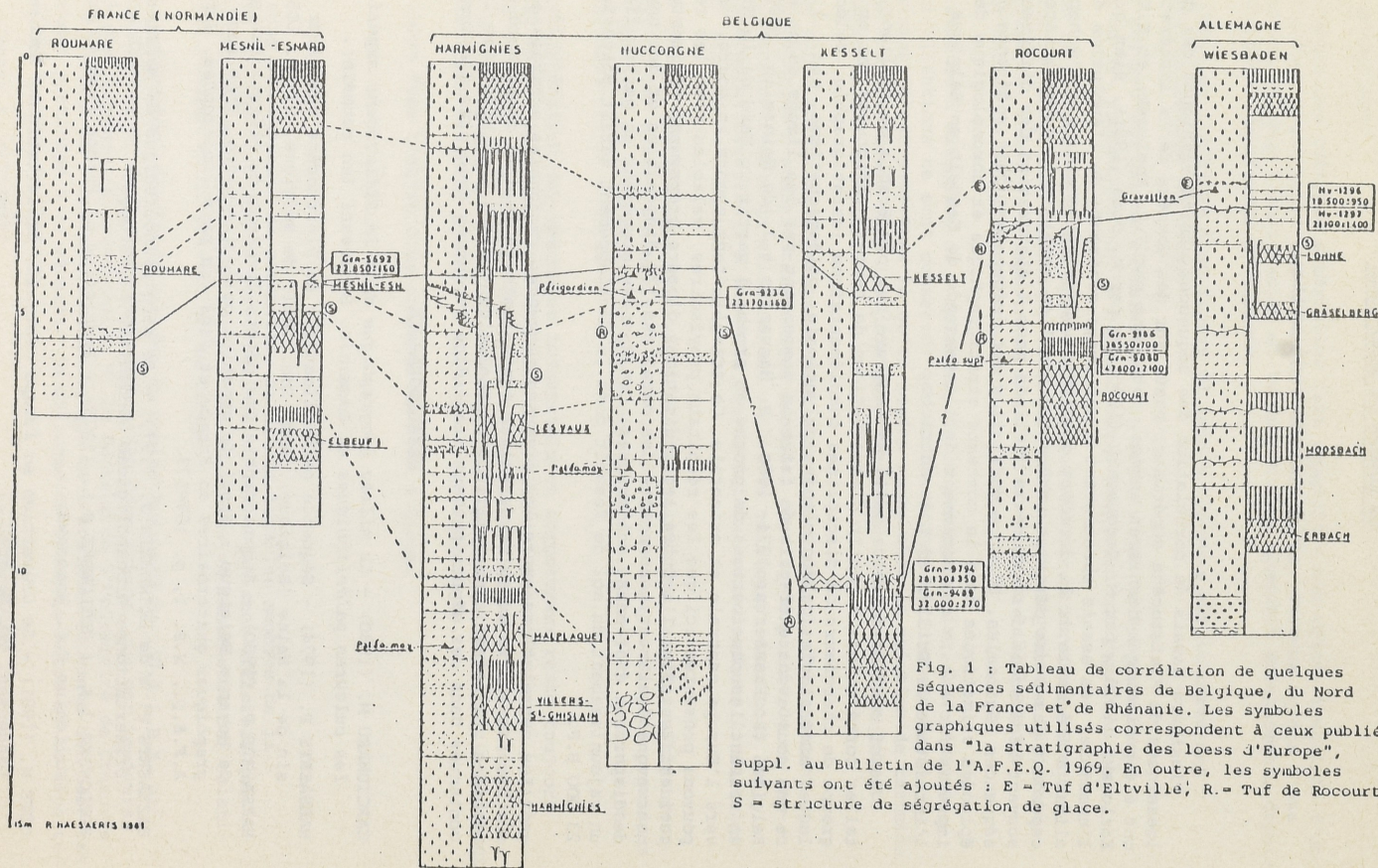


Fig. 1 : Tableau de corrélation de quelques séquences sédimentaires de Belgique, du Nord de la France et de Rhénanie. Les symboles graphiques utilisés correspondent à ceux publiés dans "la stratigraphie des loess d'Europe", suppl. au Bulletin de l'A.P.E.Q. 1969. En outre, les symboles suivants ont été ajoutés : E = Tuf d'Eltville; R = Tuf de Rocourt; S = structure de ségrégation de glace.